

## LES PUITTS

Pomper, puiser, recueillir l'eau étaient des corvées quotidiennes impossibles à éviter il y a encore cinquante ans. Hauts lieux de convivialité villageoise, les puits voyaient s'abreuver les bêtes et faire la lessive ; ils écoutaient patiemment les commérages et les cancans... Mais supplantés par

le robinet qu'on tourne, nos vieux puits ont perdu leur utilité : plus d'eau et plus de *Hokamann (l'homme au crochet)* pour effrayer les petits enfants ! Et pourtant, certains de ces puits très anciens ont survécu à la révolution.

### Les puits artésiens d'Altenach :

La richesse d'Altenach, c'est certainement l'eau. Le village est situé sur une grande nappe phréatique, à une profondeur de plus de 24 mètres et d'une épaisseur de plus de cinq mètres, alimentée par de l'eau provenant du Jura, vu sa teneur en calcaire. Cette nappe phréatique s'étend aux deux versants et jusqu'aux limites du ban.

Autrefois, le village était pourvu de huit grandes fontaines communales à deux auges, alimentées par des puits artésiens à fort débit d'écoulement libre. Beaucoup de fermes étaient individuellement pourvues de telles fontaines. Au siècle

dernier, Altenach avait son propre puisatier pour s'en occuper. Les forages étaient exécutés à bras d'hommes, au trépan, de même que la pose du fourreau. Souvent le débit initial trop important devait être maîtrisé pas un système de réduction.

Avec l'aménagement du réseau d'eau intercommunal intervenu en 1969/70, les belles fontaines publiques ont disparu. Cependant, une vingtaine de ces puits et fontaines privés existent encore avec un débit resté intact.



*Puits artésien d'Altenach*

### Le puits couvert de Guevenatten :

Datant de la fin du XVIIIème / début XIXème siècle et profond de 18 mètres, ce puits privé (non accessible au public) est couvert par un édifice à colombages coiffé d'un toit à tuiles plates, probablement pour éviter que quelqu'un ne tombe dedans et que l'eau potable ne soit souillée.

Il dispose d'un mécanisme à roue qui permettait autrefois de remonter l'eau potable à l'aide d'un seau. Un axe en bois de quarante centimètres de diamètre permettait à la corde de s'enrouler et une grande roue de charrette servait de volant de manœuvre.



*Puits couvert de Guevenatten*

Extrait de l'Info de la Porte d'Alsace, n°19 – décembre 2003

Article rédigé avec l'aide de : Madeleine TROMMENSCHLAGER pour Altenach, Pierre SCHMITT pour Eglingen, l'ouvrage "Saint Cosme, mon village" de Jeanine EICHINGER, 1998

## Le puits de Saint Cosme :



*Puits de Saint Cosme*

Comme à Altenach, le puits de Saint Cosme a été pendant longtemps la source principale et unique d'alimentation en eau potable du village.

A l'origine, le puits n'est qu'un point de chute de plusieurs veines d'eau. Au fur et à mesure que le village s'étend, un véritable puits est creusé. D'une profondeur de 14 mètres et d'un diamètre de 1,40 mètre, le puits est emmuré de pierres de taille : la pierre blanche du Sundgau. Cette margelle est surplombée de deux arceaux en fer plat soutenant un rouage de descente à poulie.

Suite à la noyade d'une bête tombée dans le puits alors qu'elle s'abreuvait, la margelle est relevée d'un mètre.

## Les puits à margelle et le puits à balancier d'Eglingen :

Des nombreux puits à margelle encore en service dans les années 50/60, il en reste l'un ou l'autre remarquablement conservé. Ils étaient tous - sauf le puits de la tuilerie - situés dans le "vieux village" sur la pente Nord de la colline, face à la Largue. Il y en avait un près de l'école, disparu aujourd'hui, un autre près du presbytère, réalisé en 1872 qui existe toujours. Le plus intéressant, très bien conservé, se trouve rue des Seigneurs alors que son voisin s'Schnewelesbrunna nécessite encore quelques réparations. Dans la même rue se trouve un magnifique puits, remarquable par son système original de levage. Réaménagé par la municipalité en 2000, il est composé d'un système de balancier en forme de potence permettant de plonger et de remonter le seau en limitant les efforts. Enfin, citons la légende du Schlossbrunna dans lequel des chevaliers-brigands, dont Pierre de Hagenbach, auraient caché les cloches volées dans les paroisses environnantes ; mais de récentes fouilles de repérage de ce puits, menées par des jeunes, n'ont pas été couronnées de succès : le mystère reste entier !



*Puits à balancier d'Eglingen*

**Extrait de l'Info de la Porte d'Alsace, n°19 – décembre 2003**

Article rédigé avec l'aide de : Madeleine TROMMENSCHLAGER pour Altenach, Pierre SCHMITT pour Eglingen, l'ouvrage "Saint Cosme, mon village" de Jeanine EICHINGER, 1998